

Par suite de la grande affinité qui unit l'entomologie à l'ornithologie, la plupart des types de la première formant la nourriture de ceux de la seconde, et qu'en outre il n'est pas sans intérêt de connaître les insectes nuisibles à l'agriculture, il a été décidé de réserver une longue place à l'entomologie. En ce qui concerne la botanique, sa représentation à l'exposition se limitera aux plantes des prairies, des champs et des bois, dont les graines d'un grand nombre entrent dans le régime des oiseaux granivores, plantes qui sont trop peu connues et par suite rarement comprises dans l'alimentation des oiseaux en captivité. — Le programme général comprend :

Ornithologie. Oiseaux naturalisés ou en peau. — Collections de nids et œufs. — Alimentation ornithologique. — Hygiène. — Maladies des oiseaux. — Matériel de tenderie. — Migrations. — Cages et matériel d'élevage. — Travaux manuscrits relatifs à l'ornithologie.

Entomologie. Collections entomologiques. — Travaux manuscrits se rapportant à l'entomologie dans ses rapports avec l'ornithologie ou l'agriculture.

Botanique. Collections botaniques. — Travaux botaniques se rapportant à la botanique dans ses rapports avec l'ornithologie.

Généralités. Ouvrages se rapportant à ce qui précède. — Photographies et films cinématographiques. — Taxidermie. — Collections de petits carnassiers (ennemis des oiseaux), leur destruction et leur piégeage. — Travaux manuscrits sur les petits carnassiers.

Signalons encore un „concours d'observations“ auquel sont conviés tous les élèves des écoles de Belgique, dont le but particulier est d'éveiller l'attention de ces élèves. (Tous renseignements utiles seront donnés par M. L. Cuisinier, à Ans, rue de Bruxelles, 155.)

La Réd.

Wildentenabschuss im Kanton St. Gallen. Schon wiederholt und auch dieses Jahr wieder hat der Kanton St. Gallen die Bewilligung erteilt *ausserhalb der Jagdzeit* Enten abzuschliessen. Beim Erteilen dieser Bewilligung stützt sich die Regierung auf Art. 4, Abs. 1 des Bundesgesetzes über Jagd und Vogelschutz vom 24. Juni 1904, welcher lautet: „Die kantonalen Behörden sind berechtigt, die Verfolgung schädlicher oder reissender Tiere, und bei allzu starker Vermehrung auch des Jagdwildes, wenn dasselbe durch Ueberzahl Schaden stiftet, auch während der geschlossenen Zeit anzuordnen oder zu erlauben.“ In der glücklichen Lage einer „allzu starken Vermehrung“ der Märzenten ist sicher auch der Kanton St. Gallen nicht. Daher konnten die Enten auch „durch Ueberzahl“ keinen Schaden stiften. Die Begründung dieser Abschussbewilligung ist somit nicht stichhaltig, wenn auch behauptet wird, die Wildenten hätten der Fischerei Schaden gestiftet. In freien Gewässern ist es keinenfalls weit her mit dieser Schädlichkeit. Im übrigen sollen es nicht die Fischer gewesen sein, welche in erster Linie die Initiative ergriffen haben, sondern Schiesser sollen sie bearbeitet und zur Eingabe einer Beschwerde veranlasst haben, damit sie (die Jäger) die Jagdbewilligung erhielten. Weidmänner sind dies nicht, sondern eben Schiesser. Sie haben ja aber den Gewinn und die echten Jäger das Nachsehen! Hoffentlich kommt die Regierung von St. Gallen bald zur Einsicht, dass ihre Massnahmen nicht die richtigen sind.

Alb. Hess.